

www.israelentreleslignes.com

www.israel-suisse.org.il

N° 12 – Semaine du 16.03 au 22.03.2020

Dans sa lutte contre le coronavirus, Israël ferme tous les établissements et toutes les institutions qui ne sont pas de première nécessité

Le nombre d'Israéliens atteints par le COVID-19 ne cesse d'augmenter. Actuellement, le pays recense 427 malades (chiffres fournis le 18.03, en matinée), dont cinq sont sévèrement atteints. Un quart des patients ne présentait aucun symptôme et a uniquement été testé à cause d'un contact direct avec des personnes contaminées. Une étude reposant sur 250 cas montre que 24 pour cent étaient asymptomatiques lors de l'établissement du diagnostic, 26 pour cent présentaient des difficultés respiratoires sans fièvre et 16 pour cent avaient de la fièvre mais pas de difficultés respiratoires ou de toux. Dans 29 pour cent des cas, les patients avaient à la fois de la fièvre et des difficultés respiratoires. Les 5 pour cent restants présentaient des signes incertains.

Dimanche soir Benjamin Netanyahu, qui occupe encore le poste de Premier ministre, a déclaré que tous les établissements éducatifs (c'est-à-dire les jardins d'enfants, les écoles, les universités, etc.), les cafés, restaurants, galeries marchandes, boutiques, musées, théâtres, centres de fitness, etc. devaient fermer et que toutes les réunions de plus de dix personnes étaient interdites. Le ministère de la Santé recommande en outre d'observer une distance d'au moins deux mètres entre chaque personne et de ne sortir qu'en cas d'absolue nécessité, directives qui n'ont pas été suivies avec le sérieux espéré. Les personnes pouvant travailler chez elles doivent le faire. Des dispositions spéciales ont été prises pour les résidents des maisons de retraite. Côté visite, une seule personne, et de préférence celle qui s'occupe normalement du résident ou de la résidente, est autorisée. Les heures de fonctionnement des transports publics ont été sensiblement réduites.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**



Restaurant fermé sur la rue Dizengoff à Tel-Aviv (photo : KHC).

Des hôtels vont être aménagés en infirmeries. Le ministère de la Santé réfléchit en outre à un couvre-feu si le nombre de malades continue à augmenter de manière exponentielle. La Cour suprême et les ministres viennent d'autoriser une mesure d'exception extrêmement controversée qui permet de surveiller grâce à leur téléphone les Israéliens en quarantaine chez eux. Eu égard au fait qu'un grand nombre d'Israéliens ne respectent pas les consignes de confinement n'autorisant les sorties que pour les cas d'urgence, les autorités veulent une meilleure surveillance des contrevenants.

Autres informations :

Loi controversée pour surveiller les Israéliens placés en quarantaine (en anglais), ,
Times of Israel

<https://www.timesofisrael.com/ministers-approve-controversial-phone-tracking-program-to-halt-virus/>

Oui au vaccin contre le coronavirus mais pas dans la précipitation

Le monde entier attend le vaccin contre le COVID-19 mais le développement d'un tel vaccin demande encore quelque 18 mois et les essais pour accélérer le processus

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

pourraient se révéler « très risqués » d'après le professeur Manfred Green, qui teste les vaccins pour le ministère de la Santé. « Si un tel vaccin est développé dans les mois à venir, il faut s'attendre à une mauvaise réaction suite à la vaccination dans un cas sur 1 000 ou sur 10 000. Cela peut se révéler extrêmement problématique dès lors qu'on vaccine plusieurs millions de personnes ».

En Israël, le ministère des Sciences avait fait, il y a quelques semaines, la une des journaux lorsqu'il avait annoncé qu'une vaccination contre le coronavirus financée par des fonds publics serait possible dans les trois mois à venir. En Allemagne également, une entreprise pharmaceutique travaille d'arrache-pied à la mise au point d'un vaccin.

Green pense que les tests sur un vaccin contre le COVID-19 pourraient même durer plus longtemps que 18 mois car si, normalement, les nouveaux vaccins exploitent des technologies existant déjà depuis longtemps, le coronavirus se différencie des virus connus et le vaccin devra reposer sur de nouvelles technologies.



Le monde entier attend un vaccin contre le coronavirus. Un expert israélien met en garde contre toute précipitation (photo : Pixabay).

Autres informations :

Oui au vaccin, non à la précipitation (en anglais), Times of Israel

<https://www.timesofisrael.com/top-doctor-coronavirus-vaccine-will-take-18-months-rush-it-at-your-own-peril/>

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

HISTOIRES DE LA TERRE SAINTE

Être parents au temps du coronavirus

J'aime mes enfants, mais j'aime aussi le moment où je les laisse au jardin d'enfants le matin, car je sais qu'ils sont en de très bonnes mains et que je vais pouvoir me consacrer à mon travail. Un travail que je ne peux accomplir quand les enfants sont à la maison et courent dans tous les sens. Pour écrire, j'ai besoin de calme et d'une certaine dose de solitude. Il m'arrive parfois de regarder dans le vide pendant une dizaine de minutes avant que ne vienne l'inspiration et que j'écrive ensuite d'une traite pendant quatre heures d'affilée, sans même prendre le temps d'aller aux toilettes.

Depuis que les jardins d'enfants, les établissements scolaires, les cafés, les musées ont fermé, depuis qu'il est recommandé de ne sortir de chez soi qu'en cas de nécessité absolue et d'éviter tout contact avec les autres, mes enfants sont pour ainsi dire redevenus une partie de moi, à la différence près qu'ils ne se développent plus tranquillement et silencieusement dans mon ventre mais qu'ils envahissent bruyamment tout l'espace sans m'offrir le moindre répit. Je comprends tout à fait que la crise du coronavirus nous a tous placés dans une situation exceptionnelle et qu'il nous faut faire contre mauvaise fortune bon cœur et se plier aux mesures prescrites. En effet, même la personne la plus obtuse a certainement compris maintenant que nous n'arriverons à stopper l'épidémie qu'en arrêtant la contagion. De plus, j'ai la chance de ne pas travailler dans un secteur (je pense notamment au tourisme) particulièrement impacté où des licenciements en masse vont briser de très nombreuses existences.

Jusqu'à hier, j'avais aussi la chance que mon mari travaille à la maison. Aujourd'hui, sa société, une entreprise publique, lui a signifié que tout le personnel devait revenir au bureau. Le virus continue à se propager, le risque de contamination dans les lieux climatisés est élevé, les écoles sont fermées au moins jusqu'à la fin de Pessa'h mais les gens doivent retourner au bureau ? Que va-t-il se passer ? Jusqu'à hier, avec mon mari travaillant à la maison, nous avions un programme cousu main : une

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

matinée c'est moi qui travaillais et mon mari faisait « l'école à la maison » puis nous alternions. Nous avons également l'intention d'alterner les après-midis. De cette manière, chacun de nous pouvait travailler d'affilée une demi-journée pendant que l'autre s'occupait des enfants. Nous avons établi un tableau horaire, prévu les déjeuners, choisi les thèmes que nous voulions discuter avec les enfants au cours de notre « heure d'étude » quotidienne. Nous avons réfléchi à des « cours » de yoga, de football, de pâtisserie, de géographie et même trouvé différentes activités hors de la maison auxquelles il reste possible de s'adonner même à l'heure du coronavirus : parc, plage, vélo. Nous avons mis la barre très haut : pas trop de télévision. En temps normal, nos enfants n'ont le droit de regarder le petit écran qu'une fois par semaine. Mais avec mon mari qui doit retourner au bureau, les choses risquent d'être sérieusement chamboulées.



„Ecole à la maison“ – Un programme ambitieux que nous ne pouvons pas appliquer (photo : KHC).

Je suis une travailleuse indépendante et, quand je n'écris pas, je ne gagne pas d'argent. Les grands-parents ne peuvent venir nous aider car ils font partie de la population à risque et je préfère qu'ils restent chez eux. Payer un baby-sitter en plus des frais du jardin d'enfants (qui continuent à courir, même s'il est fermé, et qui s'élèvent à 1 200 euros par mois – bienvenue en Israël) n'entre pas en ligne de compte. Je suis une personne très ambitieuse et pendant quelques jours je vais probablement respecter à la lettre notre programme d'enseignement à la maison. Je ferai la cuisine, le ménage (je déteste faire la cuisine et pour le ménage j'ai normalement quelqu'un que je continue à payer mais à qui je ne demande pas de venir eu égard à la situation). Je sais toutefois que dans une semaine au plus tard

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

j'accorderai aux enfants une heure de plus par jour devant la télévision pour pouvoir travailler et dans deux semaines ce sera deux heures. Je n'arriverai plus à faire la cuisine. Mon mari luttera avec sa société pour obtenir la permission de travailler à la maison, mais il restera prudent dans son combat pour conserver son poste que nous sommes heureux qu'il ait en cette période si compliquée (en quelque sorte un poste résistant au coronavirus). Les enfants mangeront des plats tout préparés, regarderont la télévision et n'apprendront pas grand-chose. Nous nous concentrerons sur la survie et sur la meilleure manière de ne pas devenir fous. C'est cela être parents au temps du coronavirus.



Nous avons la chance de vivre au bord de la mer et d'avoir généralement du beau temps, toutefois nous n'allons plus sur les aires de jeux (photo : KHC).

Vos interlocuteurs :

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Rédaction : Katharina Höftmann. Elle a travaillé pour le bureau de la dpa à Tel-Aviv et pour WELT ONLINE. Actuellement, elle travaille comme journaliste indépendante et comme auteure. E-mail : hoeftmann.k@gmail.com

Traduction française : Jeannette Milgram, Netanya

Responsable projet pour le comité directeur du GIS : Jacques Korolnyk; e-mail : jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il

Contact pour les lecteurs francophones : Yves Darmon; e-mail : Yves.darmon@israel-suisse.org.il

Pourquoi cette newsletter ?

Le service d'information du Groupe ISRAEL-SUISSE (GIS) vous renseigne sur des sujets passionnants généralement ignorés par la presse internationale. Par ailleurs, ce service vous propose un rapport mensuel complet sur des thèmes variés dans les secteurs suivants : arts et culture, sciences et recherche, santé et médecine, économie et finance, énergie et environnement, société et divers. De plus, le GIS aide les journalistes dans leurs recherches et leur fournit des compléments d'information sur les sujets qu'ils souhaitent aborder.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**